

Pour ses 20 ans, la Cie Sturmfrei s'offre un coffret

Théâtre

Maya Bösch boucle un cycle de quatre livres entamé en 2014 avec «On Time», juste à temps pour l'anniversaire de sa compagnie.

En voilà une que la pandémie ne ralentit pas. Ni le report d'un an de son «Manuel d'exil» avec Jean-Quentin Châtelain ni l'annulation provisoire du vernissage marquant la sortie de sa dernière publication ne sauraient paralyser Maya Bösch. À la fois vibrion et trublion de la scène théâtrale genevoise, l'artiste profite de la torpeur qui fige les plateaux pour grouiller en coulisse. Associée jusqu'en 2023 au Manège Maubeuge, sur la frontière franco-belge, elle y recrée d'anciens spectacles, tels «Howl» (d'après Allen Ginsberg) ou «Tragedy Reloaded». À Lausanne, elle prépare «Sur la voie royale»,



La couverture du coffret anniversaire. ISABELLE MEISTER

d'Elfriede Jelinek, le spectacle de sortie des futurs comédiens de la Manufacture. Sur ses propres terres, à Genève, elle devrait signer en avril l'épisode 8 de la série théâtrale hélas suspendue, «Vous êtes ici». «On se lance, on se bloque, l'année a été pour le moins dense, avec tous ces chantiers en cours», admet l'hyperactive.

L'un de ces chantiers consistait à tenir parole. En 2014, Maya

Bösch entreprenait l'édition de quatre volumes, à raison d'un tous les deux ans, censés épouser les «axes fondamentaux» d'un travail mené sans relâche pendant deux décennies à l'horizon de 2020. Dans l'ordre de parution: «On Space» - parce que «le territoire provoque d'emblée la narration» -, «On Body» - où «le corps de l'acteur se fait le vecteur d'une émotion viscérale» -, «On Sound» - qui traque les ondes intraduisibles émises par les voix et les sons -, et enfin «On Time», tout juste sorti de presse, qui invite le lecteur dans un espace-temps à la fois singulier et pluriel. «On pourrait isoler chacun de ces concepts comme dispositif de création», résume notre impétueuse. L'ensemble donne donc lieu à un tétraptique collectif, disponible dans son intégralité ou à l'unité sur le site de la compagnie. La fête d'anniversaire durant laquelle il

sera dignement verni a été repoussée à une date inconnue de 2021, histoire de garantir la liesse.

Chacune des publications, la performeuse l'a conçue en tant que projet artistique à part entière - en adressant quatre demandes de subventions distinctes à la Ville, et en soignant la distribution de ses intervenants. Si elles ont offert un léger répit à la pratique théâtrale de Sturmfrei, l'écriture et la mise en forme de la série s'entendaient pleinement comme des «plateformes de création dont le support est le papier». Composé de regards, de voix, de matières et de démarches différents, entremêlant de nombreuses signatures, le résultat reflète la «pluridisciplinarité», la «polyphonie» propres à la compagnie. «Son langage n'est ni lisse ni linéaire, mais éruptif. Il n'hésite pas à opposer les points de vue, auxquels vient se frotter le mien.» **Katja Berger**